



N°16

Bilan Aubergine

2024

31/01/2025



Animateur filière

Louise FURELAU-MEYNIER
FREDON N-A
louise.furelau@fredon-na.fr

Directeur de publication

Luc SERVANT
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Supervision site de Limoges

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.
Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine Maraîchage
– Edition Sud Nouvelle-
Aquitaine
N°16 du 31/01/2024 »



Edition Sud Nouvelle-Aquitaine

Départements 19/24/33/40/47/64

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF
draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

Bilan 2024 Aubergine

On retiendra de cette année :

- Des **ravageurs présents très tôt dans la saison**, lié aux conditions climatiques estivales dès le début du printemps.
- Une très forte pression de **punaïses** et l'augmentation de la problématique de la **punaïse diabolique**.
- Une forte pression des ravageurs principaux (**pucerons, doryphores, thrips, acariens**).
- Une très forte pression du **Botrytis cinerea** (pourriture grise).
- Une augmentation de la pression de **sclérotiniose** et de **Phytophthora spp.** (en sol) par rapport à celles de la saison précédente.

Réseau d'épidémiosurveillance

Le réseau d'épidémiosurveillance, (aussi appelé réseau de **Surveillance Biologique du Territoire**), relatif au maraîchage de la partie sud de la Nouvelle-Aquitaine a été mis en place sur les zones de production des cultures de **tomate, aubergine, concombre, courgette, poivron/piment** et **panier de légumes**.

Les principaux objectifs de ce réseau sont de **détecter précocement les organismes nuisibles** et de manière globale d'**établir l'état phytosanitaire de l'ensemble du territoire**. Avant chaque parution du BSV, les informations concernant les organismes nuisibles sont collectées auprès des observateurs du réseau, permettant ainsi de suivre leur évolution. L'objectif du BSV est également d'**apporter des solutions de biocontrôle et de prophylaxie**, ainsi que de **promouvoir la protection intégrée des cultures et l'agroécologie**, s'inscrivant ainsi dans le cadre du projet **Ecophyto**.

Le bilan de cette saison a été réalisé à partir de données issues :

- De « **tours de plaine** » : informations collectées à la microrégion agricole (Lot-et-Garonne, Landes, Dordogne, Gironde et Pyrénées-Atlantiques) ; elles sont de qualité et concernent un nombre de parcelles plus important
- De « **dires d'experts** »

Cette saison, les observations ont été réalisées sur plus de **20 ha** en **Lot-et-Garonne**, et sur **plusieurs exploitations** en **Gironde** et en **Dordogne**.

Bilan climatique

L'année 2024 a été une année assez particulière et atypique contrairement à l'année 2023 qui était assez proche de la normale pluviométrique. 2024 a surtout été marquée par de nombreuses alternances entre périodes de forte hygrométrie et pics de chaleur accrue.

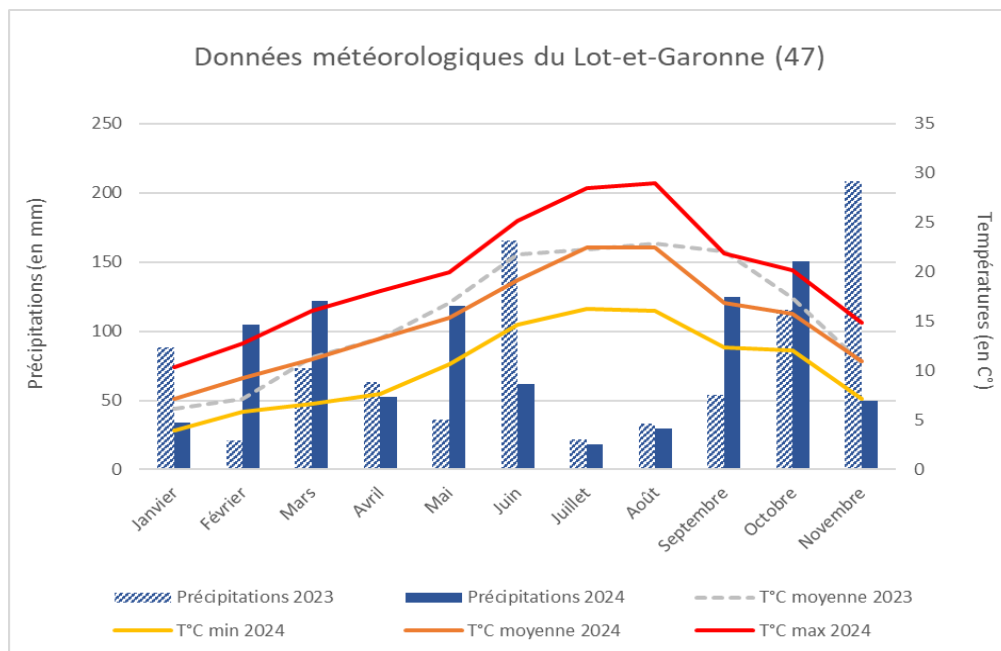
L'hiver 2023-2024 a été relativement doux (l'un des 3 les plus chauds enregistrés en France) avec une moyenne de 2°C au-dessus de la normale saisonnière et un épisode de grand froid (gelées, neige et pluies verglaçantes) aux alentours de la quinzaine de janvier.

Tout au long du printemps qui a suivi, de nombreux épisodes pluvieux souvent abondants ont été recensés sur l'ensemble du territoire, entraînant par endroits d'importantes inondations. Cette tendance pluvieuse a notamment marqué le mois de mai (mois de mai le plus pluvieux depuis 2013). Malgré un ressenti maussade du fait des pluies et du manque d'ensoleillement de ce printemps 2024, les températures sont dans l'ensemble restées supérieures aux normales sur la saison.

Cette année encore, l'été a été plus chaud que les moyennes de température avec en particulier deux grandes vagues de chaleur et de forts épisodes pluvieux, localement violents. Après les mois de juin et juillet plutôt conformes aux normales, la première vague s'est faite ressentir de la fin juillet à tout début août et la seconde peu après vers la mi-août. Malgré de régulières séquences orageuses, le seuil des 40°C a été localement dépassé en Lot-et-Garonne ainsi qu'en Gironde et dans les Landes.

Ces conditions climatiques chaudes et pluvieuses ont non seulement entraîné une accélération de la croissance des plantes, mais ont également entraîné une très forte augmentation de pression de ravageurs et de maladies.

Le mois de septembre a ensuite connu un début très chaud, puis un épisode de fraîcheur automnale précoce à partir de la quinzaine qui s'est poursuivie jusqu'à début octobre. Dans la continuité d'un début d'automne déjà très arrosé, des perturbations très actives accompagnées de pluies souvent diluviennes se sont succédées provoquant par endroits d'importantes inondations et laissant encore peu de place au soleil. Enfin, le mois de novembre a été plutôt doux, pluvieux et surtout venteux pour la saison, ce qui a permis à certaines cultures de se maintenir exceptionnellement jusqu'à la fin du mois.

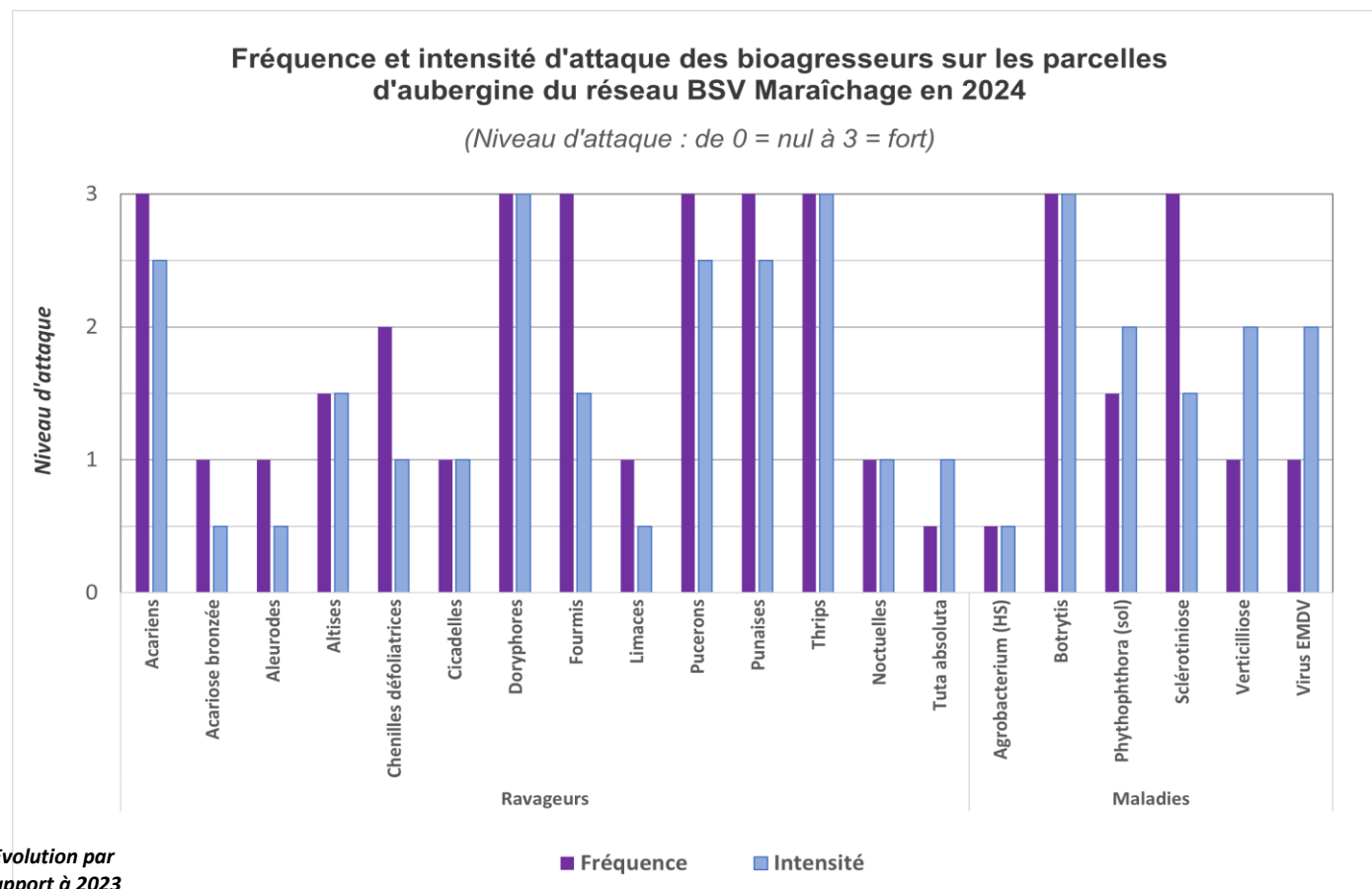


Bilan des données
météorologiques
2023/2024 sur la commune
de **Beaupuy** (47)

Bilan sanitaire

Graphique Bilan 2024 :

Ce graphique représente la **fréquence** et l'**intensité** des attaques des maladies et des ravageurs observés sur les parcelles d'aubergine du réseau de SBT en 2024. La **gravité** de l'attaque à l'échelle régionale combine la fréquence et l'intensité de l'attaque des parcelles touchées, et tient également compte d'une appréciation qualitative de l'incidence finale de chaque bioagresseur sur la culture.



Evolution par
rapport à 2023



Gravité

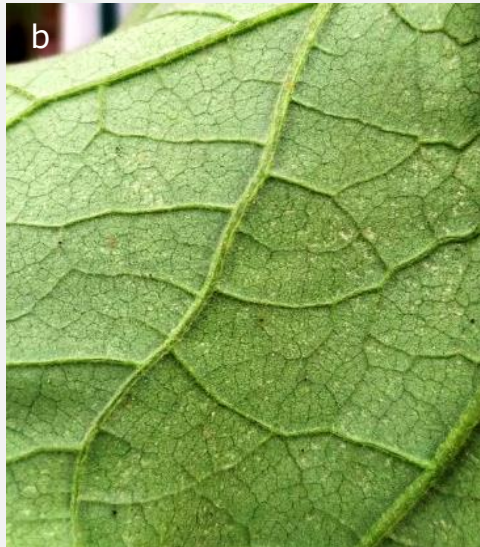
-	-	-	+	+	=	=	+	+	=	-	-	NA	+	-	=	+	+	=	-
2,5	0,5	0,5	1	1	1	3	0,5	0,5	2,5	2	2,5	1	1	0,5	2	1,5	1	2	2

Pour les 2^{ème} et 3^{ème} colonnes des tableaux suivants, vous trouverez la représentation par code couleur de la fréquence et de l'intensité pour chacune des problématiques rencontrées (une moyenne sur le bassin). La dernière colonne représente (avec le même code couleur) la situation pluriannuelle pour cette problématique (mineure, forte, préoccupante).

Fréquence : Intensité :	2023 : Absence/faible/modérée	2023 : Pression significative	2023 : Pression très forte
Etat :	Généralement limitée (mineure)	Problématique importante (forte)	Problématique préoccupante

RAVAGEURS

Acariens :

	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
Acariens tétranyques	Les premiers acariens ont été observés en mai sur des parcelles en Lot-et-Garonne, avec une pression déjà forte suite aux fortes chaleurs de la saison (près de la moitié des sites touchés). Ces conditions climatiques favorables à ces ravageurs se sont maintenues en juin, généralisant ainsi la présence des acariens sur la totalité des parcelles observées. La situation semblait similaire en Gironde et dans les Landes alors que les premiers individus commençaient tout juste à être observés en Dordogne. Cette tendance s'est ensuite poursuivie en juillet sur les sites du réseau. En août, les acariens étaient toujours présents sur la quasi-totalité des parcelles sous forme d'importants foyers. Puis à partir de septembre, la majorité des parcelles encore touchées par les acariens, présentait une pression tendant à diminuer progressivement.	La pression des acariens sur aubergine s'est accentuée au fil de la saison. Seulement quelques pieds étaient atteints au mois de mai, puis de nouveaux foyers sont apparus en juin (environ 1/3 de plants touchés). La pression s'est peu à peu intensifiée en passant aux 2/3 de pieds impactés en Lot-et-Garonne. La forte pression s'est maintenue jusqu'à la fin de la production mais semblait tout de même tendre à décroître.	Globalement la pression acariens a été forte et légèrement inférieure à l'année 2023.
	  Larves et acariens tétranyques adultes (a) et piqures sur feuille d'aubergine (b) (Crédit Photos : Ephytia et C. PHILIPS – KOPPERT)		

Doryphores :

	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
Doryphores	Les premiers doryphores sont signalés en avril chez un producteur en Gironde, tandis qu'en Lot-et-Garonne leur présence est observée sur plusieurs exploitations sous forme de foyers. Une attaque de cette ampleur est généralement très rare aussi précocement en saison. Leur présence s'est ensuite généralisée de mai à juin en Lot-et-Garonne sur près de la moitié des parcelles suivies. La situation était assez similaire en Dordogne ainsi qu'en Gironde où les dégâts causés étaient considérables. En juillet, la fréquence d'observation en Lot-et-Garonne et en Dordogne est descendue à moins d'1/4 des parcelles observées et la pression est ainsi passée à faible. Cette pression a néanmoins réaugmenté par la suite petit à petit jusqu'en septembre, où elle est devenue moyenne à forte selon les sites. La situation était similaire en Dordogne et dans les Landes.	Les dégâts de doryphores ont été assez importants vers mai-juin. De juillet à août ils étaient moins conséquents mais leur intensité s'est de nouveau aggravée d'août à septembre.	Dans l'ensemble la pression des doryphores a été forte et équivalente à celle de l'année 2023.
	 Larves de doryphores (Crédit photo : Abdou Kadri MOUMOUNI- Belloc Sud-Ouest)		

Thrips :

	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
Thrips	Les premiers thrips ont été observés au mois d'avril en Lot-et-Garonne. Leur présence s'est rapidement généralisée sur la quasi-totalité des parcelles en Lot-et-Garonne au mois de mai. Jusqu'en septembre, les populations ont stagné jusqu'à les retrouver sur la totalité des parcelles du réseau. Puis à partir de la mi-septembre et jusqu'à la fin de la saison, les populations ont diminué significativement.	En septembre l'intensité d'attaque a augmenté progressivement, allant de forte à très forte selon les sites. Les dégâts et malformations liés aux thrips ont été observés sur fruits et étaient assez considérables.	Dans l'ensemble la pression de thrips a été forte et assez similaire à l'année 2023 (bien que les dégâts signalés aient été légèrement moins importants cette saison).

	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
Pucerons	Les premiers pucerons ont été vus en avril sur certains ateliers en Lot-et-Garonne, puis leur présence s'est généralisée en mai sur la moitié des sites suivis. Leur fréquence d'observations était très variable selon les secteurs. Au mois de juin leur présence s'est étendue en Lot-et-Garonne, couvrant alors 2/3 des exploitations surveillées. Dans les Landes de fortes populations de pucerons étaient signalés en abris. En Gironde et en Dordogne ils étaient recensés sur la plupart des exploitations. De fin juillet à octobre, la quasi-totalité des parcelles observées présentait des pucerons, avec des pressions moyennes à fortes selon les sites. A la mi-octobre, la pression de pucerons diminue légèrement, mais reste tout de même importante.	En avril, l'intensité d'attaque qui était proche d'1/4 de plants touchés est passée à près de la moitié à la fin mai. En Gironde et en Dordogne les dégâts étaient estimés modérés à très importants avec une pression plutôt élevée au mois de juin. Dans les Landes les plantes étaient bloquées avec des feuilles et fruits envahis de fumagine.	La pression de pucerons a été importante et équivalente à celle de l'année 2023. La régulation par PBI fonctionne correctement lorsqu'elle est bien menée.
	 Foyers de pucerons et fumagine observée sur aubergine (Crédit photos : A. NAULLET-CA33 et O. BRAY – FREDON NA)		

Punaies :

	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
Punaies <i>Liocoris</i>/<i>Lygus</i>	Les premières punaises <i>Liocoris</i> ont été observées vers le mois de mai. En 2024, l'ensemble des itinéraires présentaient des punaises <i>Liocoris</i> et <i>Lygus</i> .	La pression a encore été élevée cette année. Des piqures observées sur fruits. D'importantes pertes constatées sur certaines exploitations.	Les populations sont en constante augmentation d'année en année, bien que la pression ait été légèrement moins importante qu'en 2023. Cependant les dégâts attribués aux populations sont moindres en comparaison aux <i>Nezara</i> et diaboliques .
Punaise diabolique (<i>Halyomorpha halys</i>)	En mai, la tendance pour la punaise diabolique a plutôt été à la baisse avec une fréquence d'observation descendante jusqu'à 50% des parcelles suivies impactées (pression estimée modérée à la fin mai). Ce n'est qu'en août que la fréquence d'observation est remontée en flèche : la quasi-totalité des ateliers en Lot-et-Garonne était concernée.	Les punaises provoquent de plus en plus de dégâts d'année en année. Il est cependant difficile de différencier les dégâts des punaises <i>Nezara</i> et diaboliques .	Les punaies diaboliques sont maintenant présentes sur l'ensemble du Lot-et-Garonne, de la Dordogne, Gironde et des Landes. Les dégâts sont désormais généralisés sur cultures légumières, tandis qu'en 2022, ce ravageur était surtout présent sur petits fruits.

	La situation était identique en Gironde et dans les Landes. Cette tendance s’est ensuite poursuivie jusqu’en octobre.		
Punaise verte (<i>Nezara viridula</i>)	Les premiers signalements de punaise <i>Nezara viridula</i> ont été réalisés en mars sur plusieurs parcelles en Lot-et-Garonne. La pression a commencé à se généraliser au mois de juin, idem en Gironde et dans les Landes (environ la moitié des sites était touchée). Puis à partir d’août, la tendance était similaire à celle des diaboliques.	Très forte pression des punaises <i>Nezara</i> en 2024. Elles provoquent piqures sur fruits, flétrissement de la tête des plants, chutes des fleurs. La rentabilité économique de certaines exploitations a été remise en question au vu de l’importance et de la gravité des dégâts.	En nette augmentation depuis plusieurs années, la punaise verte (<i>Nezara viridula</i>) reste la punaise la plus problématique en culture d’aubergine. Son omniprésence et l’importance des dégâts provoqués en font le ravageur le plus alarmant de la filière.
	 Dégâts de punaise sur fruit et formes adulte de <i>Halyomorpha halys</i> et de <i>Nezara viridula</i> (Crédit photos : A-L. PRETERRE – Fredon NA, <i>Ephytia</i> et J. RIVIERE - SCAAFEL)		

Fourmis :

	Fréquence d’observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
Fourmis	Les premières fourmis ont été signalées dès le mois de mars sur près de la moitié des ateliers en Lot-et-Garonne. Puis à la fin mai leur présence s’est généralisée sur la totalité des sites suivis. Cette tendance s’est maintenue en juin et en juillet.	En début de saison, l’intensité d’attaque était assez variable selon les sites (faible à moyenne). Vers juin-juillet cette intensité d’attaque s’est stabilisée à moyenne avec environ 1/4 des plants impactés.	La pression des fourmis a été plutôt faible et inférieure à l’année 2023. Ces ravageurs sont une problématique importante étant donné qu’il n’existe aujourd’hui aucun moyen de lutte efficace.

Aleurodes :

	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
	Les premiers aleurodes ont été observés en mai avec une pression faible sur une parcelle en Lot-et-Garonne. La fréquence d'observation de ces ravageurs se stabilise jusqu'en août, atteignant près d'1/4 de parcelles touchées et une faible pression cette saison sur la plupart des sites. Au mois de septembre, plus aucuns aleurodes ne sont signalés dans les parcelles d'aubergines.	La pression des aleurodes est, de manière générale, restée assez faible tout au long de la saison malgré des foyers repérés sur quelques parcelles du réseau.	La pression des aleurodes a été faible et inférieure à celle de l'année 2023.
Aleurodes	 Aleurodes et fumagine sur feuilles d'aubergine (Crédit photos : A. K. MOUMOUNI – Belloc Sud-Ouest et A. NAULLET – CDA 33)		

Cicadelles :

	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
Cicadelles	Les premières cicadelles ont été signalées au mois de mai en Lot-et-Garonne sur quelques exploitations, impliquant de faibles à moyennes pressions selon les secteurs. Cette situation s'est maintenue jusqu'au mois d'août, puis les cicadelles n'ont plus été signalées jusqu'à la fin de la saison.	Les dégâts des cicadelles ont globalement été faibles sur la saison.	La pression des cicadelles a été faible à moyenne et plutôt équivalente à celle de l'année 2023.

Autres ravageurs :

La présence de quelques **chenilles défoliatrices** a été signalée dès le mois de mai sur des parcelles du Lot-et-Garonne puis elles se sont rapidement généralisées sur les exploitations. En juillet leur présence était déjà recensée sur les 3/4 des ateliers (surtout en bout de rangs) mais toujours avec une intensité d'attaque très faible.

La présence de **Tuta absoluta** a été signalée en Lot-et-Garonne au mois de mai, avec une pression globalement faible et une fréquence d'observation sur près d'1/4 des sites suivis. En juin, les dégâts observés étaient très variables d'une exploitation à l'autre avec une pression allant de faible à moyenne selon les secteurs et la situation était semblable en Gironde.

Les premiers symptômes d'**acarirose bronzée** se sont déclarés au mois de juillet jusqu'au mois d'août avec une pression faible sur 1/4 des parcelles observées en Lot-et-Garonne.

Une pression faible à moyenne d’**altises** a été signalée dès le mois de mai en Gironde et en Lot-et-Garonne avec une fréquence d’observation sur la moitié des sites ainsi qu’une intensité d’attaque équivalente durant la saison.

Les premières **limaces** ont été signalées sur des parcelles en Lot-et-Garonne au mois d’avril, avec de faibles fréquences et intensité d’attaque. Près d’1/4 de sites touchés et très peu de plants ont été impactés. Leur présence a été signalée jusqu’en juillet.

Quelques dégâts de **noctuelles** ont également été observés sur certaines parcelles du Lot-et-Garonne dès le mois de juin.



Dégâts de Noctuelles sur aubergine (Crédit photos : Jérémy RIVIERE - SCAAFEL)

MALADIES

Botrytis cinerea (pourriture grise) :

	Fréquence d’observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
Botrytis cinerea	Les premiers symptômes de Botrytis sont apparus en avril avec une fréquence assez forte chez certains producteurs du Lot-et-Garonne et de la Gironde : les populations étaient déjà en progression (jusqu’à 3/4 des parcelles impactées). En mai, les conditions climatiques pluvieuses étaient très favorables à ce champignon, à tel point que la totalité des parcelles du Lot-et-Garonne, de la Gironde et des Landes étaient atteintes. En août, la fréquence d’observation de cette maladie était toujours équivalente.	En avril l’intensité était assez forte chez certains producteurs du Lot-et-Garonne. La maladie s’est d’abord développée sur fleurs puis par la suite sur les jeunes fruits. En mai, la quasi-totalité des plants était touchée : la pression était très forte. Puis en août, l’intensité d’attaque a fortement diminué sur les parcelles du Lot-et-Garonne et des Landes. Ce n’est qu’au mois de septembre que l’intensité d’attaque du champignon a connu une recrudescence, se traduisant ainsi par une pression moyenne à forte par endroit.	La pression de Botrytis cinerea a été très forte et équivalente à celle de l’année 2023.
	 Botrytis sur fruit et fleurs (Crédit photos : A. K. MOUMOUNI - Belloc Sud-Ouest C. VARAILLAS – FREDON NA et Jérémy RIVIERE - SCAAFEL)		

Mildiou (*Phytophthora spp.*) en culture hors sol :

	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
Mildiou	Quelques traces de mildiou ont été signalées sur des parcelles en Dordogne et en Gironde au mois de juin : la pression était dite moyenne. Cette tendance s'est stabilisée jusqu'en août puis les symptômes se sont estompés jusqu'à la fin de saison.	De juin à août les dégâts étaient estimés modérés à élevés selon les sites.	La pression du mildiou a été plutôt faible mais supérieure à celle de l'année 2023.

Sclérotiniose (*Sclerotinia sclerotiorum*) :

	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
Sclérotiniose	Les premiers symptômes ont été observés au mois de mai sur la quasi-totalité des parcelles du Lot-et-Garonne. La situation a d'ailleurs été similaire en juin, juillet et août. Par la suite les symptômes se sont atténués dès la fin août.	En mai, la pression était très faible au démarrage avec peu de plants touchés par site. On a notamment recensé quelques pertes de pieds du fait de contaminations au niveau des fourches. Puis malgré une généralisation de la maladie, la pression est restée modérée.	La pression de la sclérotiniose a été globalement faible mais supérieure à celle de 2023.
	 Sclérotiniose sur plants d'aubergine (Crédit photos : J. RIVIERE-SCAAFEL)		

Verticilliose :

	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
Verticilliose	Des symptômes de verticilliose se sont déclarés au mois de juillet en Lot-et-Garonne et en Dordogne, près d'1/3 des parcelles observées étaient touchées. Dans l'ensemble cette tendance s'est maintenue jusqu'en août, avec une pression globalement moyenne, puis s'est atténuée par la suite dans les cultures encore en place.	De juillet à août, l'intensité d'attaque variait de moyenne à forte sur certains sites. De nombreux dessèchements du feuillage ont été recensés, renforcés par les fortes chaleurs. Il n'y a pas eu d'informations supplémentaires de dégâts les mois suivants.	La pression de la verticilliose a été modérée et équivalente à celle de l'année 2023.

Symptômes de la verticilliose sur feuilles

(Crédit photos : C. DELAMARRE – Bio Pays Landais et A. K. MOUMOUNI – Belloc Sud-Ouest)



Virus EMDV (Eggplant Mottle Dwarf Virus) :

	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
	Les premiers foyers du virus ont été observés en mai sur près d'1/3 des ateliers suivis en Lot-et-Garonne. On l'a surtout retrouvé sur des plants situés en bordure de serre des abris ouverts : la pression était faible. La pression a ensuite stagné jusqu'en octobre où la fréquence d'observation du virus a progressivement diminué, touchant alors moins d'1/4 des sites.	Ce virus transmis par une cicadelle cause un jaunissement des nervures des jeunes folioles. Les plants sont rabougris et ont un port enroulé. En mai son intensité était très faible mais a par la suite augmenté progressivement, impactant ainsi la moitié des plants encore en place dans les ateliers concernés. La pression était estimée moyenne à forte par endroits. En octobre, les quelques parcelles toujours en place présentaient toujours des symptômes.	La pression du virus EMDV a été plutôt forte et légèrement inférieure à celle de l'année 2023.
Virus EMDV	 Virus EMDV sur aubergine (enroulement des feuilles & jaunissement des nervures) (Crédit photos : J. RIVIERE – SCAAFEL)		

Agrobacterium tumefaciens en cultures hors sol :

	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
	Les premiers symptômes d'Agrobacterium ont été observés au mois de juillet en Lot-et-Garonne. En août, moins d'1/4 des parcelles observées en Lot-et-Garonne présentaient des symptômes. Puis jusqu'au mois d'octobre la situation s'est stabilisée : la pression était donc faible.	La pression d'Agrobacterium tumefaciens est restée faible tout au long de l'année. En août la maladie était présente en moyenne sur 1/4 des surfaces.	La pression et la propagation de cette bactérie a été faible et inférieure à celle de 2023.
Agrobacterium tumefaciens	 Développement de chevelus racinaires sur plants d'aubergines (Crédit photos : D. COMBLON – Terres du Sud)		

Un grand merci aux observateurs du réseau pour le partage d'informations et leurs photos tout au long de la saison 2024 !

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Maraîchage / Edition Sud Nouvelle-Aquitaine sont les suivantes : Parcelles flottantes :

Cadralbret, CDA 47, ATFL, CDA 33, CDA 24, FREDON Nouvelle-Aquitaine, Invenio, Scaafel, Valprim-Rougeline, Vallée Du Lot, Koppert, Syndicat du Piment d'Espelette, Agrobio Périgord, Agrobio 40, Bio Nouvelle-Aquitaine, CIVAM Bio du Pays Basque, CIVAM Bio du Béarn, Agrifeel, + agriculteurs et observateurs.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Ecologie, avec l'appui financier de l'Agence Française de Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto ".